

savons, a trouvé déjà sa constante réalisation dans nos bonnes communautés religieuses qui prient tous les jours à l'intention indiquée. On pourra le faire pratiquer davantage encore par toutes les âmes ferventes, par tous les catholiques sérieux, en leur rappelant cette parole d'un saint prêtre, homme d'œuvres : Prions beaucoup et nous soulèverons par la prière les masses corrompues par le souffle de l'industrie ; prions ardemment et nous réchaufferons ces milliers d'âmes engourdies dans l'indifférence et tout absorbées dans les préoccupations de la terre. Nos œuvres sont de futils jeux d'enfants, sans proportion avec leur fin, si la prière ne les seconde et n'agrandit leur action. Notre seule force est là, avec notre paix aussi, et l'unique douceur de notre vie.

A. M.

FAITS ET ŒUVRES

ŒUVRE UTILE ENTRE TOUTES

Selon la coutume établie depuis l'origine de leur institution, les directrices et les conseillères de l'Œuvre de la Protection de la Jeune Fille se réunissaient, en janvier, au presbytère de la Haute-Ville, à l'occasion de leur assemblée annuelle.

A cette séance, toujours présidée par Monsieur le Curé de Québec, président et bienfaiteur insigne de l'Œuvre, Lady Jetté a été maintenue au poste de présidente d'honneur, et Madame Némèse Garneau, à celui de présidente active, puis la secrétaire lut le rapport de l'année qui vient de finir.

De janvier 1914 à janvier 1915, l'Œuvre de la Protection de la Jeune Fille a accueilli et placé 900 jeunes filles, comme servantes. Elle a servi 4,131 repas, à 10 centins chacun, et pour la seule satisfaction de faire le bien, elle en a donné 400 autres à des personnes incapables de solder ce léger écot.

Les hospitalités de nuit ont atteint le chiffre de 1,224, tandis que 100 malades ont aussi trouvé à cette maison accueillante et si facile d'accès, un abri et un appui vraiment appréciables.

40 jeunes émigrées s'y sont encore succédé.

Quant aux retraites fermées pour jeunes filles, que l'établissement favorise et dont les avantages ne se comptent plus, elles furent au nombre de 40.

Si l'on ajoute à ces initiatives, nées du désintéressement le plus complet et du zèle le plus ardent, l'ouvrier qui réunit, chaque lundi, une trentaine d'âmes dévouées, et à l'aide duquel 60 familles indigentes sont secourues annuellement, on croira facilement à l'utilité d'une institution qui fait peu de bruit, mais beaucoup de besogne.